

Les lèvres

Tu erres un envers peint de tes miroirs
Où pleurent des oiseaux aux cris en fractales
Aux rayons de tes yeux
Ils cherchent à boire

Dans cette orbite creuse où deux mers s'étalent
Pour n'être qu'horizon de fleuves aïeux
De leurs géométries
Comme un seul cristal

Qui plonge aux souterrains de tes monts hargneux
Pour chercher cet amour sans ses symétries
Dans la bouche d'un Thot
L'obscurité bleue

Et nos brasiers flétris
Sont des lèvres mortes.

FILLIOUX Thomas